

HOMÉLIE DU BAPTÊME DU SEIGNEUR (12 janvier 2025)

(Isaïe 40/1-5,9-11... Psaume 103... Tite 2/11-14,3/4-7... Luc 3/15-16,21-22)

Qu'il s'agisse du livre d'Isaïe, du psaume, de la lettre à Tite ou de l'évangile, les quatre passages que nous avons entendus ont tous été découpés. C'est dire la difficulté que l'Église a eue de choisir une Parole adaptée à la fête de ce jour. Car si le baptême de Jésus nous révèle quelque chose de sa personne, ce n'est pas le baptême que nous avons reçu ! Nous avons été baptisés, plongés, dans la mort et la Résurrection du Christ : vous comprenez bien que Jésus n'a pas pu vivre la même chose dans le Jourdain ! Cependant, nous essaierons de voir en quoi son baptême annonce le nôtre.

En effet, le baptême de Jésus, comme le nôtre, est une naissance, le début d'une ère nouvelle. Rappelons-nous le passage d'Isaïe. Après 50 ans d'exil, le peuple d'Israël fait retour vers Jérusalem. Le prophète lui annonce une parole de réconfort, de consolation : la faute est effacée, Jérusalem retrouve les faveurs du Seigneur. Une voix demande que le chemin soit carrossable pour permettre le retour de tous. Après 50 ans de souffrances, il n'est pas question de souffrir encore au retour ! Cette joie, ce sera celle du psalmiste qui s'émerveille lui aussi de l'œuvre de Dieu. Ce qui est commun en effet au baptême de Jésus et au nôtre, c'est l'émerveillement, car *"la grâce de Dieu est manifestée à tous les hommes"*. Ainsi parlait l'apôtre Paul dans sa lettre à Tite.

"La grâce de Dieu" : voilà ce que nous avons reçu. Mais la grâce, c'est quoi ? C'est un don, un cadeau, gracieux. Tout est gratuit. Tout est l'œuvre de Dieu. La seule chose qui soit demandée à l'homme, c'est d'oser plonger... et le Seigneur fera le reste. *"Par le bain du baptême, dit encore Saint Paul, il nous a fait renaître et nous a renouvelés dans l'Esprit-Saint"*. Bien sûr que notre baptême nous engage à rejeter *"l'impiété et la convoitise"*, mais cela c'est la conséquence. Ce n'est pas une condition pour que Dieu fasse grâce ! Là est la différence avec le baptême donné par Jean. Celui-ci supposait une volonté explicite de conversion ! Jésus, lui, n'a pas besoin de conversion ! Mais il se montre solidaire par là de notre humanité. Petite curiosité dans l'évangile de Luc : il n'est pas dit que c'est Jean-Baptiste qui a baptisé Jésus ! En effet, après que Jean annonce *"Celui qui baptisera dans l'eau et le feu"*, il est aussitôt emprisonné par Hérode. Et ce n'est qu'ensuite que Jésus, alors qu'il priait, vit *"le ciel s'ouvrir et l'Esprit descendre sur lui comme une colombe"*.

L'Esprit-Saint nous est donné à notre baptême et à notre confirmation, par une onction d'huile, le Saint-Chrême. Pour Jésus, pas d'onction ! Et pourtant, il est Roi, et tous les rois, depuis David, reçoivent l'onction, y compris les rois de France et d'ailleurs. Jésus, lui, a reçu l'onction de toute éternité ! Après son baptême, cependant, Jésus fait l'expérience, dans sa prière, de sa condition de *"Fils de Dieu"*. L'Esprit-Saint est lié à lui depuis toujours. Mais nous, dans notre faiblesse, nous savons que nous avons besoin de cet *Esprit* et de ce *feu* promis par Jean-Baptiste. Alors, remercions Jésus d'avoir osé plonger dans notre humanité. Remercions-le de nous avoir plongés à notre tour en Dieu. Le baptême n'est pas qu'un rite parmi d'autres : il nous unit définitivement à lui, jusqu'au jour où *"se réalisera la bienheureuse espérance : la manifestation de notre grand Dieu et Sauveur Jésus-Christ"*. Amen.

Bruno DEROUX